

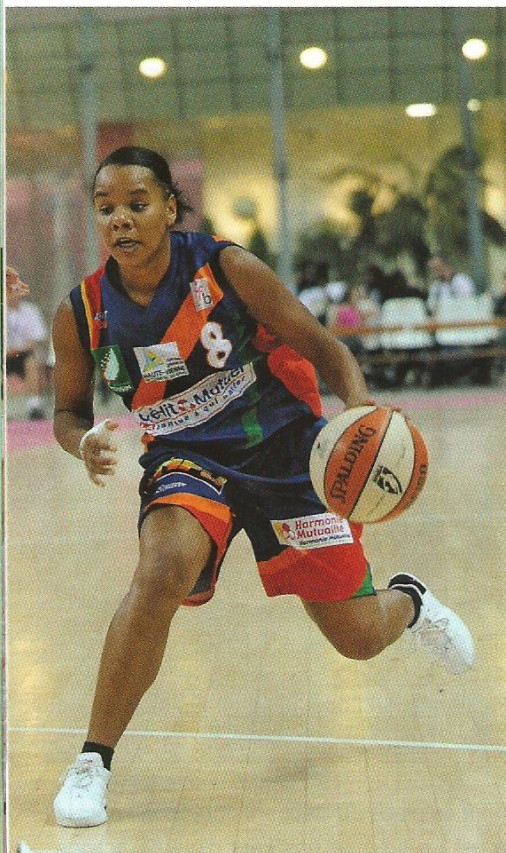
ANAÏS JOMBY, PUR PRODUIT DU BASKET VENDEEN



Jomby vise le déclic

PAR YANN KAPPES

Alors que le Limoges ABC enchaîne les défaites, l'arrière Anaïs Jomby (1,68 m, 23 ans) garde le moral et espère inverser la tendance après la trêve.



BELLENGER/SFFBB

Les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas au Limoges ABC. Promu en Ligue Féminine après huit saisons à l'échelon inférieur et un brillant exercice 2008/09, le vice champion de

France NF1 courait toujours derrière son premier succès en LFB, plus de quatre mois après la reprise. Bon dernier du classement, "le moral n'en est pas pour autant dans les chaussettes" selon le Président Jean-Paul Robert.

L'arrière Anaïs Jomby perçoit elle aussi des signaux encourageants. "Contre Challes, nous perdons sur la fin. Nous progressons, au point de pouvoir rivaliser. Nous arrivons à embêter nos adversaires, l'équipe monte en puissance. Contre Bourges (12^e journée), nous avons enfin joué au complet. Malgré les défaites, l'état d'esprit reste positif." Les Limougeautes prennent enfin la mesure de la dimension physique et de l'expérience nécessaires pour évoluer à ce niveau. "Ça va plus vite, ça défend plus dur, la moindre erreur est sanctionnée. Outre notre inexpérience, nous avons joué sans meneuse de jeu. L'absence de cadre nous a poussées à faire face." Tant bien que mal. Faeza Bouderra blessée, Ligita Kinkevicienne trop juste, la meneuse internationale grecque Aikaterini Spatharou est venue stabiliser la conduite du jeu. Un soulagement dans une équipe en proie au doute compte tenu de la spirale négative (12 défaites, série en cours). Rude découverte du haut niveau.

L'attitude globale reste néanmoins positive. "J'ai toujours rêvé de jouer en Ligue, alors quoi qu'il arrive, c'est une bonne expérience. Je suis hargneuse, je joue avec cœur, je me donne en défense. J'essaie de faire tout mon possible", estime Jomby. La dépense d'énergie n'est pas toujours judicieuse, l'adresse aux tirs instable (7,3 pts). "A la mène, ce n'était pas évident. Il m'a fallu m'adapter physiquement et ma mala-

dresse me fait cogiter", analyse-t-elle. Avec plus de 10 shoots tentés par match et un faible 26% de réussite aux tirs, le compte est loin d'être bon. "Je prends mes responsabilités de shooteuse, mais cela ne se voit pas ! J'espère que d'ici à la fin de la saison..." De ses imprécisions, elle préfère en sourire. La pratique du basket reste avant tout un plaisir, "où il ne faut pas se prendre la tête !" Entre les entraînements, direction la faculté pour la native de La Roche-sur-Yon qui repasse son CAPES d'anglais.

Dans la difficulté, la famille est bien présente. "Je suis l'aînée mais aussi la plus petite. Mes deux frères dépassent les 2 mètres mais je sais me faire respecter." Rudy (21 ans) est basketteur professionnel au STB Le Havre (Pro A) tandis que le cadet Tom (18 ans) a joué le tournoi de Roland Garros junior et espère faire carrière dans le tennis. "Avec Rudy, notre relation est très fusionnelle. Nous nous appelons souvent et il me soutient beaucoup. Avec Tom, l'écart d'âge est plus grand, nous sommes moins proches." Les sportifs sont la véritable fierté des parents, même que "maman n'est pas toujours très objective", plaisante-t-elle.

Comme un remède au mal du LABC, la trêve est attendue. "Je vais passer les fêtes en famille, m'entretenir physiquement et me changer les idées pour entamer l'année 2010 du bon pied... J'ai l'impression qu'il nous suffit d'un match pour chasser la peur de gagner." En quête du déclic, la formation d'Anaïs Jomby n'a plus grand-chose à perdre. Bien au contraire. ■